



## Sommaire

- 1 Editorial
- 1 Flash Info
- 2 La vie des promotions
- 5 Souvenirs
- 6 Que sont-ils devenus?
- 7 Vie étudiante
- 8 International TPTI
- 10 La recherche à TPTI
- 12 Le Monde TPTI

## EDITORIAL

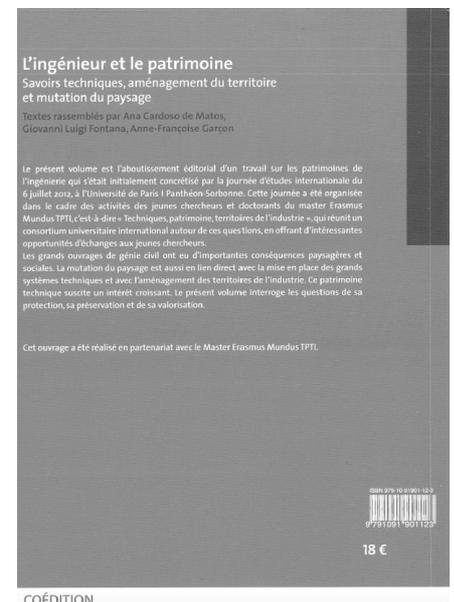
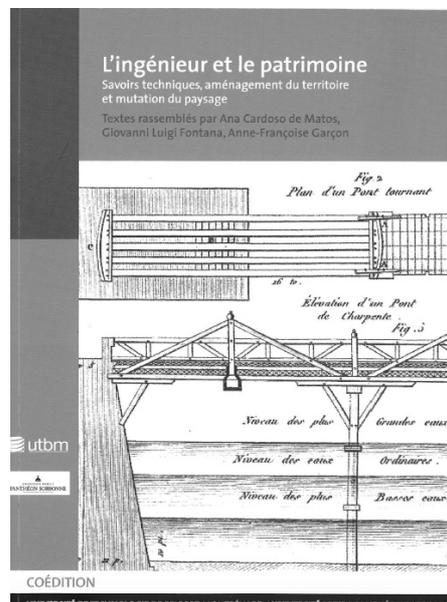
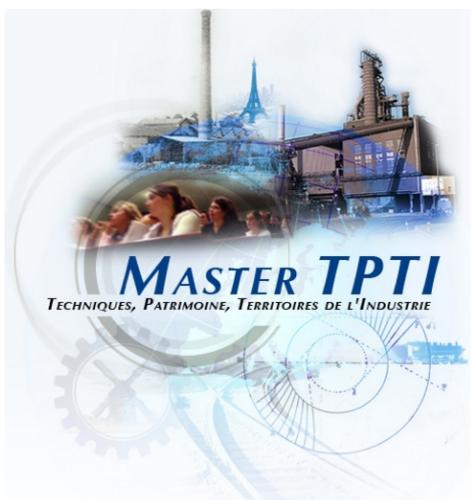
*Diversity Mundus* : tel est donc le nom que s'est donné cette promotion du Master Erasmus Mundus qui a vécu, travaillé, réfléchi, appris, dans nos trois belles villes européennes, Paris, Padoue, Evora, entre septembre 2014 et septembre 2016. Ils étaient à Paris, lors de l'attentat contre Charlie Hebdo. Et cette épreuve, qu'ils ont traversée avec nous, au sein de ce collectif exceptionnel qu'est TPTI, les a renforcés dans leur volonté de devenir des professionnels du patrimoine, fiers de leurs origines mais aussi citoyens du monde. Comment ne pas être impressionné par l'enthousiasme et la qualité des étudiants que nous formons ? Cela nous conforte dans notre volonté de construire une pédagogie européenne, forte de son excellence, ouverte et respectueuse des richesses culturelles du monde. Bravo et merci donc à *Diversity Mundus*.



## FLASH INFO

### Dernière publication de la collection TPTI

### TPTI Une formation internationale d'excellence



## Le TPTI, promotion "Diversity Mundus", un parcours de mobilité, une expérience de vie

Suzanne Nnomo Ella  
(Diversity Mundus)

Un 16 mai 2014, dans la boîte mail, se trouve un message de Evelyne Berrebi, ce nom qui nous a accompagné tout au long de la procédure de candidature au Programme. Il informe de la sélection pour prendre part au programme Erasmus Mundus en tant que boursier de l'Union Européenne ; bien sûr l'on s'était déjà familiarisé à cet éventuel statut pendant la période de candidature, mais, même si l'on croit en ses capacités, en son parcours académique et/ou professionnelle, l'on pense au nombre de candidatures probables et on doute un peu de soi, mais la confirmation est là, et au sentiment de joie, se mêle la fierté car on a le sentiment d'avoir passé un cap de plus dans sa vie et on sait par instinct que l'on va vivre quelque chose d'exceptionnel. Et aussitôt, il faut se lancer dans les formalités de départ avec le passage obligé à Campus France, un passage très éprouvant pour les nerfs, mais la motivation de partir fait que l'on ne s'attarde pas sur certaines exigences qui parfois dépassent la logique humaine, mais au bout du compte, on a la visa et on est prêt à vivre cette nouvelle vie européenne, dont le premier parcours est la France, plus précisément à Paris.

### 1. Paris, froide et hermétique.

Arrivés à Paris en septembre 2014, nous, 9 candidats venant de tous les coins du monde, allons y vivre durant l'automne et l'hiver. Pour ceux qui comme moi, viennent d'un pays au climat tropical, c'est une épreuve de se lever chaque matin et de laisser le chauffage réconfortant de la Cité

Universitaire, pour se lancer dans la course des transports en commun sous le froid accablant, et aller suivre les cours relatifs à l'Histoire des techniques. Pour la plupart c'est un concept nouveau et pas du tout évident à comprendre. Je me rappelle des

commentaires avec les camarades. Nous étions tous subjugués par la forte présence du Professeur Anne-Françoise Garçon et sa passion évidente pour cette discipline, mais ce n'était pas pour autant facile de suivre le fil d'Ariane avec les séminaires qui se multipliaient. Et plus encore pas évident de profiter de la ville, de Paris dont on rêve quand on n'y a jamais été, à cause du froid à la limite insupportable. Le plus étonnant pour la plupart d'entre nous, est que c'est à la fin du semestre que nous avons commencé à comprendre les méandres de l'Histoire des techniques, et même à trouver la discipline intéressante, mais c'était déjà la fin il fallait s'envoler sous d'autres cieux.....! l'Italie et découvrir Padoue, mieux encore Padova.



### 2. Padoue, chaude et chaleureuse.

A Padoue, nous allons vivre les plus beaux moments du climat, le printemps et l'été. Arrivés en Février 2015, le froid est plus doux et de plus on s'est déjà habitué au rythme des cours, ce n'est plus une contrainte de se lever, c'est un exercice normal qui rentre dans la monotonie. Ici, bien plus qu'à Paris, on a l'impression que les enseignants sont plus chaleureux, plus accessibles, il est courant qu'après un module de cours, que, enseignant et étudiants se retrouvent pour prendre un café. C'est l'occasion de continuer les discussions du cours dans un cadre plus convivial, ce qui donne plus d'intérêt à la discipline. Et pour nous étudiants, c'est aussi le lieu où il y a le plus de rapprochement du fait que sûrement, la ville était moins grande, le climat plus clément, mais surtout, divisés en trois groupes, les uns et les autres habitaient soient dans la même Cité Universitaire, soit dans le même appartement. C'était avec plaisir que nous profitions du retour du beau temps, après les cours, sur les terrasses de la « Piazza de Duomo ». Nous y avons découvert la

saveur du Spitz, le cocktail local et avec l'arrivée de l'été, les saveurs des glaces artisanales et l'inoubliable « Tiramisu ».

Sur un plan plus académique, nous avons expérimenté les voyages d'études. Il était plus aisé de comprendre les principes de l'archéologie industrielle en visitant les anciennes industries et en revisitant leur histoire, mais le voyage le plus excitant aura certainement été le séjour à Milan, où nous avons assisté aux « Micheletti Awards ». C'était une expérience enrichissante de rentrer dans le monde professionnel des plus grands musées européens. L'arrivée des vacances d'été aura été le moment de souffler après cette activité débordante avant d'entamer la dernière ligne droite de la mobilité, le troisième parcours qui nous conduisait au Portugal, à Evora.

### 3. Evora, indolente et atypique.

Rentrés à Evora en septembre, nous avons le plaisir de découvrir

Patrimoine mondial. Ici, on sent une certaine indolence des habitants, à tous les niveaux. On a l'impression que le temps ne compte pas, et que rien n'est pressé, mais surtout que rien ne presse. C'est aussi le parcours le plus riche en voyages d'études. En moyenne deux fois par mois, nous avons le plaisir de découvrir de nouveaux paysages culturels et techniques dans des lieux différents. C'était aussi le lieu qui a causé le plus de nostalgie : c'était la fin des mobilités du groupe car après le semestre, il fallait entamer le parcours de mobilité individuel, seuls pour certains et en groupe restreint pour d'autres. Les séparations ont été très émouvantes. On a eu droit à des larmes, nous réalisons que c'était la fin de cette aventure enrichissante et passionnante en groupe. Il fallait se séparer pour que chacun rejoigne son université de spécialité, avec la certitude de se retrouver à Paris en Septembre 2016, lors de la remise des diplômes.

#### 4. Que Retenir du TPTI ?

Beaucoup de beaux moments...

Proposée comme Déléguée de la Promotion en tant que Doyenne de la Promotion, j'ai ensuite été élue par acclamation par l'ensemble de mes camarades, ce qui a été une belle marque de confiance à mon égard, nous nous connaissions à peine, et cela n'a pas changé tout au long du parcours.

C'est dans les beaux jardins du Luxembourg, à Paris, que nous avons choisi le nom de notre promotion, « Diversity Mundus ».

Nous avons fait de beaux voyages de découvertes soit ensembles, soit en groupe restreints ou encore seul(e).

Nous étions là pour essuyer des larmes au besoin, et pour reconforter de la perte d'un être cher.

Nous avons fêté des anniversaires et organisé une « soirée crêpe » au clair de lune.

Nous avons partagé des moments de joie commune avec l'arrivée d'un bébé parmi nous.

Nous avons eu aussi la tristesse de nous séparer de deux de nos camarades, l'une à la fin de la première année, l'autre à la fin du 3<sup>e</sup> semestre, pour des raisons personnelles.

**Diversity Mundus** a été une promotion qui s'est toujours voulue solidaire partageant autant que faire se peut, les problèmes des uns et des autres. Etre Déléguée de ce groupe a été une autre expérience de Management, considérer ses camarades comme des égaux, tout en étant disponible de plaider pour les causes avérées.

#### 5. Que retenir du parcours TPTI ?

Tout aurait été parfait si cela n'avait été une œuvre humaine. Il y a aussi eu des imperfections comme ce moment éprouvant et douloureux qu'a été à titre personnel la soutenance du Mémoire de fin de formation. La rédaction du Mémoire d'un étudiant est un travail ardu et sans relâche qui dure pratiquement pendant les trois semestres et s'intensifie davantage lors du dernier semestre. La présentation de son travail est le moment le plus attendu par l'étudiant évidemment. Mais peut virer au cauchemar quand on se sent trahi par la machine créée pour nous aider, et plus encore, quand on a

l'impression que la logique devient illogique, que le concret est taxé d'utopie. De cette épreuve, loin de baisser les bras, on grandit davantage en maturité et l'on comprend que la vie n'est pas un long fleuve au cours tranquille, mais qu'elle est aussi faite de tempêtes, de cascades et de monstres marins, et survivre à ces phénomènes vous rend forts et aptes à affronter d'autres épreuves de la vie, à gravir des marches supérieures du parcours personnel et professionnel.

#### 5. En conclusion.

Ces deux années ont été fructueuses en rencontres humaines, c'est l'occasion de remercier Evelyne, Anne Sophie, Raffaella et Helena pour leur disponibilité sans faille au niveau du Secrétariat du TPTI, mais aussi tous ces enseignants qui nous ont donné un peu de leur savoir, et d'avoir une pensée pour mes camarades de parcours :

- **Anne** et sa bonne humeur communicative,
- **Kidane** pour son esprit positif,
- **Nevena I.** et son air mystérieux,
- **Nevena T.** pour ses hautes qualités humaines,
- **Sonia** et son rire rafraichissant,
- **Indira** et son esprit entreprenant,
- **Dana** et son visage poupin,
- **Sawako** la secrète, qui ne s'est pas laissée découvrir.

Nos routes se croiseront peut-être de nouveau un jour, ou plus du tout, mais **Diversity Mundus** aura été la plus belle des écoles de la vie.

Merci TPTI pour ces rencontres, Pour l'enrichissement au sens large, merci pour cette expérience inoubliable. Merci à tous et pour tout.



## Une première année TPTI d'aventure

Mihalea Nichifor  
(Palmyra)

Au-delà d'être un master d'excellence, TPTI s'est avéré pour moi une grande expérience, qui m'a offert la possibilité de rencontrer des gens uniques d'un peu partout dans le monde.

La première année du master, passée à Paris au premier semestre et à Padoue pour le deuxième, a été couronnée de grands succès et de beaux moments grâce au soutien et à l'aide de Madame Anne-Françoise Garçon et Monsieur Giovanni Luigi Fontana, ainsi qu'au personnel du secrétariat parisien et padouan.



### 1. Semestre 1

Paris est la ville étudiante la plus célèbre et réputée au monde et lors du premier semestre elle a fait honneur à son statut. C'est une ville très vivante, plein de charme et de points d'intérêt pour les jeunes étudiants, surtout pour nous, les étudiants en histoire des techniques, car c'est une ville-monument qui compte un grand nombre de musées, de bibliothèques, d'usines, de fabriques- bref,

tout ce qu'on appelle patrimoine matériel et immatériel d'une grande civilisation comme est la civilisation française.

### 2. Semestre 2

Arrivée à Padoue pour le deuxième semestre, je me suis trouvée dans une ville un peu antonymique à la ville-lumière, une ville très calme et petite, traversée par des gens un peu par ici, par-là.



Pour moi personnellement, ce master a été et reste encore une grande découverte. Etant diplômée en Lettres, l'étude dans ce domaine représente un défi qui m'a conduit vers un aperçu de nouvelles connaissances, cultures et pratiques. Le plus important reste pour moi cet impact avec ces deux grandes civilisations :



## Uncovering MARQ: Excerpt from my TPTI Journal

Nevena Tatovic  
(Diversity Mundus)

In the last days of the January 2016, following the last classes in Évora and a short break for holidays, we split into directions of Spain, Tunisia and Czech Republic to start our mobility of specialization. Accompanied with my three colleagues, I spent this period at the University of Alicante and though after a month spent in the family circle I would expect to feel homesick, the interesting programme as well as hospitality and kindness with which we were welcomed in Spain turned this time into a very special memory in our TPTI album. Reflecting on that experience now, there were so many impressions, in and between visits, field trips and lectures that were organized as part of the curriculum focused on the economics of cultural heritage. Being introduced to the MARQ, Archaeological Museum of Alicante, was the one I know for sure, we all appreciated with a particular joy and sentiment.

The visit started one mildly cold February morning, led by technical director of the museum, Mr. Manuel Olcina Domènech and professor Miguel Sáez. Rather than a mere visit, it was an opportunity that any student of museum and heritage studies would dream about – a chance to get to know how one museum lives and breathes. With wholehearted affability and the help of the museum personnel,

we got to know not just about museography that explains archaeology through the dual dimension of the history of civilization and field work discipline. Moreover, we came to know how museum operates on a daily basis and in the long – term perspective, as an interactive platform for community engagement that contributes to building more integrated society in the city and the province of Alicante. Meeting with the management we learned about various plans and implementation strategies that museum applies to engaging with its different audiences, in particular as a way to integrate disadvantaged and marginalized social groups in coordination with other public institutions such as hospitals and schools. The staff of the museum didactic panel elaborately explained what it takes to attract and keep the interest of the most challenging category of visitors, children. Their perspective gave us an insight into the creative process of producing interactive playful contents for younger visitors and school visits simultaneously indicating how this firm relationship with educational institutions helps strengthening the museum's influence in the community. In this journey, we also found the museum's curator in the midst of extensive preparations to host the exhibition "*Vikingos. Guerreros del Norte. Gigantes del Mar*". In a long and detailed discussion, we had a chance to inquire about versatile aspects of such an endeavour – from collaboration with the National Museum of Denmark to planning the exhibition design, working with architects and designers, to transportation issues. From the vast collection storage, study rooms and laboratories (where we met with both the researchers and students), through libraries, to numerous exhibition rooms where ancient artefacts encounter multimedia content in engaging storytelling of archaeology, we came to understand why MARQ deservedly took the title of the *European Museum of the Year Award* in 2004. When we exited through the museum door in the late afternoon, we didn't leave just with a handful of lasting impressions, but with the revelation that a museum is foremost an inspiring and engaging social space, about

stories of people and about making shared experiences.

A visit to the MARQ was thought provoking in providing us with a glimpse behind the scenes of one large museum, though there were many other exciting experiences during the two years of our TPTI programme. Looking back upon that journey, TPTI has been a collection of meaningful moments – from our first "unofficial" visit to the Luxembourg Garden together, a day at the National Archives of France where we perused the documents of Marie Curie, listening some of the world's most prominent thinkers ponder the future of museums while awarding the Luigi Micheletti Award in Brescia, exploring the legacy of Alessandro Rossi in Schio, to strolling the ancient streets of Elvas and wandering the halls of the Ducal Palace of Vila Viçosa. During the past two years, as colleagues became friends and professors turned into mentors, we didn't just improve our critical thinking about heritage and understanding of interdisciplinary work in a multicultural environment. In these many encounters and evolving human relationships, we shared moments of joy and sometimes sorrow, and we grasped the better knowledge of ourselves. One of the most valuable outcomes of the TPTI is, thus, friendship. In its many forms, it has taught us that despite differences conditioned by cultural and social elements we are all very similar. For that reason, even when in the years ahead the images of visited places and landscapes start to fade and become obscure, memory about people shall always last.



## D'une étude des typologies morphologiques des bâtiments industriels du XIXe siècle à aujourd'hui

Lina Neuhausser  
(Historiens sans frontières)

Après l'obtention de mon diplôme en 2009, je suis retournée dans le sud de la France, une région historiquement peu industrialisée et où il y a donc très peu de travail dans ce domaine. Du fait de mes études antérieures, j'ai pu élargir ma recherche d'emploi au patrimoine culturel et à l'architecture.

En fin d'année, j'ai eu l'opportunité de m'engager en tant que volontaire pour 9 mois auprès du réseau d'associations de chantiers de bénévoles (Cotravaux). J'imaginai que les chantiers de bénévoles étaient étroitement liés au patrimoine ; j'ai découvert un univers beaucoup plus vaste (vie associative, engagement bénévole, ...) et y ai retrouvé la diversité de parcours et

l'effervescence multiculturelle de TPTI.

Puis, j'ai continué dans le milieu associatif ; mais avec des missions et un public différents : la sensibilisation des habitants d'un quartier à la construction d'un nouveau bâtiment culturel. Concrètement j'accueillais le public sur le chantier pour expliquer les fonctions et l'intérêt architectural du bâtiment.

J'ai ensuite été recrutée en tant que médiatrice culturelle au Conseil Général de l'Hérault, au sein de ce fameux bâtiment : pierresvives. C'est un « vaisseau » de béton à l'allure futuriste dessiné par Zaha Hadid. Il regroupe les archives, la médiathèque et l'office

départemental de sport.

Au sein du service des publics, je m'occupe notamment des actions de sensibilisation à l'architecture par l'organisation de conférences et la création et l'animation d'ateliers et de visites guidées. Nous accueillons aussi des expositions temporaires portant sur des sujets variés (éloge du thé chinois et du vin héraultais par la photographie, problématiques de l'eau au travers du dessin de presse, le recyclage en architecture, ...) autour desquelles nous imaginons et réalisons des actions de médiation.

Les missions de ce métier sont très variées (animation, programmation, conception) et les changements réguliers de thématiques et de publics permettent de renouveler nos actions, de

découvrir de nouveaux domaines et d'approfondir nos connaissances.

Même si mon travail est très éloigné des thématiques de TPTI, les compétences d'adaptabilité et la curiosité vis à vis des actions étrangères que j'ai



## Cursus TPTI. Testimony of a organisation by a student

Indira Costa Fallarero  
(Diversity Mundus)

Developing the student life in another country after five years of professional activities represented a challenge for me. Graduated in Architecture and working as Instructor Teacher at the University, I continued researching and finished for the moment other academic formation. However, the idea of study in another country, far from mine, in other language and for a long period, made me had doubts and expectations.



### 1. Academic structure

The curiosity in front of an unknown world, the fascination for the academic offer as well as the possibility of sharing with people from other latitudes joint to a good organization brought the main criteria to bet on for the program. Since the beginning, the coordinators, secretaries and the own administrative structure of the universities, collaborated with accommodation offers and assistance for the migratory procedures. Three universities worked together in this purpose: University of Sorbonne Paris 1, University of Padua and University of Evora. We had a strong professor team, cultivated in the thematic of the heritage in

professional and academical areas. The variety of specialization of the professorship, allowed studying a multiplicity of disciplines including theory, tools, cases of study and

practice. The Master opened an environment of reflection and debate.

The curricular program was structured in four semesters; three of those corresponded to an existent structure for each seat. The conception answered the high level of specialization in processes and objects of the heritage achieved for them. Each block of disciplines shared the same object which was studied

by diverse methods and tools. This offered an integral approach based on a holistic thought. Each semester was a unit but all of them were precedents, one from the next one, in theory, content and practice. There were different modalities: conference, seminary, workshop and visit. The language employed was technical but adjusted to the diversity of base formation.

The academical structure was complemented with a wide extracurricular program focused in the specialization in objects, processes or disciplines. Some of them were relative the participation in the Michelletti Awards in Italy oriented to the Museology, the International Conference about the Colour in Portugal in Restoration or the Summer School of Lodz in Poland about the Economic and Social Recuperation of Postindustrial Cities. Also, a period of mobility in one of the partner university was provided in order to the specialization of each student.

Each university offered activities with the purpose of the adaptation. Some of them were courses of languages with an accent in the local culture as well as conferences about the university infrastructure. Other mechanisms for the socialization were the Student Resident and the family day, the Erasmus Student Network as well as local website where to look for activities for sharing with others.

### 2. Experience of life

To be a member of this student's group was for me an incredible experience. The condition of being a small group but rich in geographies, academical and cultural formation, meant one of the major attractive. Each of us were the only one per country and even in some cases per continent. In the group, the fortress of our identities defined in the life experience and the cultural background became secondary when we found; in the humanity condition, represented in those spontaneous emotional and social behaviors; the elements of understanding and complicity that joint us. We started having a common language. And we transited from being of Kazakhstan, Serbia, Ethiopia, Croatia, France, Cameron, Tunisia, Japan and Cuba, to being just Dana, Nevena, Kidane, Nevena, Anne, Suzanne, Sonia, Sawako and Indira.

The opportunity that the TPTI Master brought us was farther of the academical offer to be an experience of life that feeds competences just possible to acquire in a structure of mobility and integration like today this program presents. It embraces a formation in the field of the valorization of the heritage together with language competences in English and French as well as the comprehension of others like Italian and Portuguese. Also it brings the dialogue capacity and understanding with diverse social and professional actors in the field of the heritage, the ability to manage migratory process required in each destiny, the adaptability and the capacity to build stability inside

Si le programme TPTI existe depuis maintenant 10 ans, et que l'encadrement administratif et pédagogique est bien rodé, pour un étudiant "venu d'ailleurs", c'est à chaque fois une nouvelle aventure qui commence où le technique et l'humain se mêlent pour leur offrir pendant deux ans une nouvelle vie.

## Le Master TPTI. Cultures universitaires et formation scientifique. Les échanges académiques internationaux et le développement conjoint

Mariano Torres  
(Patrimundus)

Le travail scientifique s'enrichit à chaque fois qu'on a la possibilité de se mettre en contact avec d'autres collègues, même lors des pauses pendant les colloques. Avoir la possibilité d'entrer en contact avec des collègues des trois universités associées (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université de Padoue, Université d'Evora) pour développer le Master "Techniques, patrimoine, territoires de l'industrie", avoir des étudiants intelligents et volontaires venus des quatre continents, et se voir offrir la possibilité de développer une série d'activités concernant le domaine scientifique, est une pratique simplement formidable qui permet de multiplier les expériences enrichissantes.

Le bonheur de se trouver entouré d'une atmosphère capable d'améliorer la production des savoirs a commencé lors de la séance d'ouverture du 1er octobre 2009 où j'ai pu constater la qualité du groupe de travail, avec les paroles stimulantes de bienvenu du recteur de l'Université de Padoue en personne et des trois locomotives qui permettent l'exécution du programme : Anne-Françoise Garçon, Giovanni Luigi Fontana et Ana Cardoso de Matos. Cela m'a permis également de connaître un endroit tel que le Palazzo del Bo, berceau et témoin de l'essor d'une des universités les plus anciennes de l'occident mais qui continue à être à l'avant garde des sciences telles que la physique, la chimie et la médecine. Ce n'est pas par hasard que la partie concernant l'histoire du patrimoine industrielle est enseignée à Padoue. Ici on a établi les stratégies d'un programme d'enseignement très particulier qui a débuté à Paris en réfléchissant sur la pensée et l'histoire des techniques, qui constituent un

outillage prêtant main forte pour l'étude des installations industrielles désaffectées lors de l'évolution de l'activité industrielle.

A Padoue, une belle ville méditerranéenne en image mais aussi une très vivante ville universitaire, j'ai eu la possibilité de suivre une dynamique de travail vraiment tonifiante. Parmi les plusieurs expériences vécues, on peut évoquer les sujets suivants :

### 1. Encadrement des étudiants et partage d'expériences.

J'ai commencé à me plonger dans le monde du patrimoine industriel italien qui est un reflet de l'histoire économique et de

l'économie du pays; cela signifie être le témoin d'une riche histoire et de la diversité des activités et des régions.

Entre le 8 et le 14 octobre, nous avons fait le tour des belles régions du Piémont et de la Toscane, avec les visites des imposantes infrastructures de grandes industries dans la ville de Turin, mais aussi celles de ces campagnes ravissantes et petits coins situés aux flancs des Alpes. Puis, on a traversé la Ligurie pour se rendre dans le paysage culturel le plus connu de l'Italie, des collines bucoliques avec des prairies entourées de cyprès, où les vignes alternent avec les cultures de légumes soigneusement entretenues. Les vestiges des mines de mercure dans une province qui est passée de l'ère

préindustrielle à la postmodernité permettent de réfléchir sur le futur de tant des localités qui se sont développées partout sur la planète pendant les années des vaches grasses du travail minier.

Tout le temps, nous étions entourés par les vestiges remarquables des manufactures et de l'activité industrielle italienne. Le 5 novembre 2009, on a eu une journée de travail complète à Piazzola del Brenta, petite ville née à partir des travaux d'une fabrique de sacs et de la volonté d'une famille de riches commerçants de la Vénétie, située tout près de Padoue. Ici on a apprécié le travail de deux cabinets d'architecture. Le plus surprenant fut de découvrir que même en Italie, le pays qui garde 60% des ouvrages artistiques du monde, les investisseurs ont rejeté la possibilité d'avoir un autre emplacement enregistré sur la liste des sites du patrimoine mondial. Car si on prend en compte le fait que le village est né à partir des travaux d'une usine et le somptueux palais d'été de la famille propriétaire, où restent encore le bâtiment de l'usine et ses autres magasins, les architectes ont préféré construire des logements abordables qui défigurent l'ensemble d'origine au lieu de

transformer les bâtiments vacants en services commercialisables qui sont la spécialité des constructeurs impliqués. On peut donc dire adieu d'une manière définitive à l'inscription de Piazzola del Brenta sur la prestigieuse liste des villes patrimoine de l'humanité.

L'Université de Padoue a aussi une bonne école d'Archéologie. On



a constaté les compétences d'un de ses professeurs dans l'Asiago, site habité par une civilisation de l'âge du bronze le 9 novembre 2009. Le bel entourage des Alpes de la province de Trentin fut l'espace d'enseignement pour comprendre la relation homme nature sur la longue durée. Sous

Ce fut une excellente occasion d'échanger des expériences avec les élèves de l'archéologie, les archéologues membres africains du Master, connaisseurs des vestiges antiques de la production de fer dans leur pays. En plus d'enrichir les connaissances de chacun des participants, on a eu l'occasion de réveiller les compétences de l'outil de travail principal dans le domaine: l'œil humain.

En Novembre, il y a eu aussi la possibilité d'une autre journée en plein air sous la direction privilégiée de l'une des locomotives du programme TPTI: le Professeur Giovanni Luigi Fontana. L'occasion était spéciale : avoir une journée pleine d'enseignements de la main d'un expert de premier plan de l'histoire industrielle italienne, dans l'une des nombreuses villes italiennes spécialisées dans l'industrie textile. Le fait que Schio est la ville natale de Mr. Fontana fut un facteur positif sans aucun doute. Encore faut-il remarquer l'extraordinaire capacité à travailler de cet historien de renom, qui se manifeste tout le temps, du matin jusque tard dans la nuit. L'analyse des demeures, des écoles, des usines pour la laine, des canaux, des systèmes hydrauliques, du travail à domicile, enfin tout ce qui fait de Schio la « company town » des sociétés de M. Rossi, l'un des grands patrons de l'industrie textile italienne, a été dévoilé petit à petit d'une manière à la fois amusante et profonde.

Le 25 novembre fut une occasion très particulière pour moi. J'ai eu la possibilité de participer aux commentaires sur les projets individuels dans une séance conjointe avec le Professeur Anne-Françoise Garçon ! J'ai pu constater non seulement la manière efficace, profonde mais aussi divertissante par laquelle un spécialiste de l'histoire des techniques est capable de mettre à jour une variété de sujets et de mener des recherches individuelles intelligemment sur la route du succès. Je suis toujours reconnaissant de la façon dont un Professeur de la Sorbonne m'a donné la possibilité de travailler à ses côtés, un exercice enrichissant pour chacun d'entre nous, les étudiants du Master et moi-même en tant que professeur.

## **2. Cours Patrimoine industriel typologie et expériences au Mexique**

En ce qui concerne mon activité comme enseignant. J'ai eu la possibilité d'échanger des expériences sur l'étude du patrimoine industriel d'un pays où on trouve des vestiges d'un passé d'activité formatrice à partir des industries du néolithique, puis qui a commencé à bâtir ses premières usines en 1830, presque en même temps que les Etats-Unis et l'Europe continentale. Cela m'a permis de constater la bonne sélection des étudiants du Master TPTI. Il était passionnant de travailler avec des élèves vraiment intelligents, très critiques et très attentifs. Effectuer l'enseignement sur le cas d'un pays du tiers monde a servi à montrer aux élèves, en particulier ceux originaires des pays africains, qu'il est important de découvrir, d'explorer et de mettre en valeur l'équipement culturel qui nous entoure, car il est impossible pour toutes les villes du monde entier de montrer des œuvres avec des milliers d'années d'existence comme c'est le cas par exemple de Rome.

Le 10 décembre 2009, je me suis trouvé dans un des moments les plus significatifs de toute ma carrière d'historien et de Professeur. J'ai participé à une séance de travail pour le Master à Paris avec l'exposé : « Dynamique de l'agriculture dans la région de Puebla, Mexique, quelques rapports entre la pensée technique et les élites culturels ». Me trouver comme enseignant dans une des salles de la Sorbonne, la prestigieuse Université qui m'a donné mon diplôme de doctorat fut une expérience inoubliable. Le sujet, à peine esquissé lors de la Master classe

tenue dans les bâtiments de l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, était composé de certains des points abordés dans le livre: *De emporio a emporio*. (Histoire de l'agriculture dans la région de Puebla, Mexique, publié en 2010). Il est important de dire que le séjour financé par le programme Erasmus Mundus en tant que visiting scholar m'a permis de mener à bien la rédaction de ce petit livre significatif pour le domaine au Mexique. Il est juste de dire aussi que la paix et l'environnement de travail de la ville de Padoue constituèrent d'autres facteurs favorables.

## **3. Une expérience de l'administration de la recherche**

Comme autres activités significatives, je voudrais mentionner l'invitation à participer à la vie institutionnelle du Département d'Histoire de l'Université de Padoue avec mon intégration à la réunion des professeurs du département le 25 novembre 2009. Cela m'a permis d'apprendre la dynamique de travail au sein du département d'histoire de l'Université de Padoue, dans des domaines aussi précis que les formes d'organisation et la question des financements.

Grace à l'attitude généreuse du Professeur Giovanni Luigi Fontana, j'ai pu également assister à la réunion de l'importante Association Italienne d'Histoire économique, dans le beau port d'Ancône, les 26 et 27 novembre. J'ai pu entendre des recherches sérieuses et de qualité menées par des historiens venus de toute l'Italie, un pays avec une grande réputation pour l'originalité de ses méthodes de travail.

Finalement, on peut dire que l'environnement stimulant et le financement du programme Erasmus Mundus m'a permis de développer la réutilisation envisagée de la minoterie San Mateo dans la région centrale du Mexique, un Projet « Business model » nommé : *Un passé lointain et définition du futur prochain*.

En conclusion, je peux dire que la possibilité de participer en tant que professeur invité au programme TPTI a été l'une des étapes les plus riches de ma vie professionnelle, comparable seulement à l'obtention de la bourse Alexander von Humboldt. Erasmus Mundus est donc un prix de classe mondiale.

## Histoire des sciences et des techniques à l'Université Polytechnique de Prague

Marcela Efmertova  
(Université Polytechnique de Prague)

L'histoire des sciences et des techniques est un secteur en apparence marginal à l'Université polytechnique de Prague, mais il devient actuellement de plus en plus un élément d'influence dans le cadre des décisions prises par les futurs étudiants sur leurs études et le secteur technique et institutionnel vers lequel ils veulent s'orienter. Ils s'intéressent de plus en plus aux processus historiques de l'évolution de la science, de la technique, des technologies et de la formation de la pensée technique et à l'évolution de leur propre université et de ses différentes disciplines dans ses relations locales et internationales. Le prestige de l'Université polytechnique de Prague est ainsi renforcé par le rappel de sa continuité historique, de l'intérêt consacré à son histoire et du rôle que l'école a toujours joué dans la société tchèque, la science et l'industrie tchèques, et au niveau international.

En 2004, est née la section de *Histoire des sciences et des techniques - History of Science and Technology (HS)* pour l'Université polytechnique de Prague, et ce dans le cadre de *Concours et conférences internationaux d'étudiants et de thésards - POSTER* annuel, réalisé à la Faculté d'électricité de l'Université polytechnique de Prague. La vingtième édition réussie de ce concours a eut lieu dans le courant de l'année



actuelle à l'Université polytechnique de Prague. Les étudiants et les doctorants qui s'intéressent à

l'histoire des sciences, des techniques et des technologies de différents secteurs techniques, des sciences naturelles et exactes ont pu présenter pour la première fois leurs travaux au grand public académique et ils ont obtenu leurs premières expériences

en matière de conférences.

La section travaille avec succès depuis plus de douze ans et elle reçoit des contributions intéressantes et variées de différents secteurs de la technique. Le concours annuel accueille des étudiants et doctorants tchèques (les universités et écoles supérieures de Prague et en dehors de Prague) et étrangers (France, Finlande, Russie, Slovaquie, Pologne, Allemagne, etc.) de l'histoire des sciences et des techniques, et ce pour un nombre de participants de qualité compris entre 10 et 14. De nombreux vainqueurs occupent des postes importants à l'Université polytechnique de Prague et à l'étranger. Citons par exemple monsieur Ing. Martin Pospíšil, Ph.D., actuellement directeur de l'Institut des constructions portantes à la Faculté d'architecture qui après ses expériences à POSTER et sa double victoire à la section de l'Histoire des sciences et des techniques a pu étudier à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et réaliser sa thèse sous forme de co-tutelle; monsieur Dr. Jan Oliva, Ph.D., qui après sa participation à POSTER et ses excellentes connaissances linguistiques est devenu secrétaire scientifique de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine de Bordeaux; ou encore madame Mgr. Michaela Závodná, Ph.D., qui peu après sa participation à POSTER et la soutenance de sa thèse est devenue assistante du directeur du Centre pour l'histoire économique

et sociale de la Faculté des lettres de l'Université d'Ostrava.

Le laboratoire d'histoire des

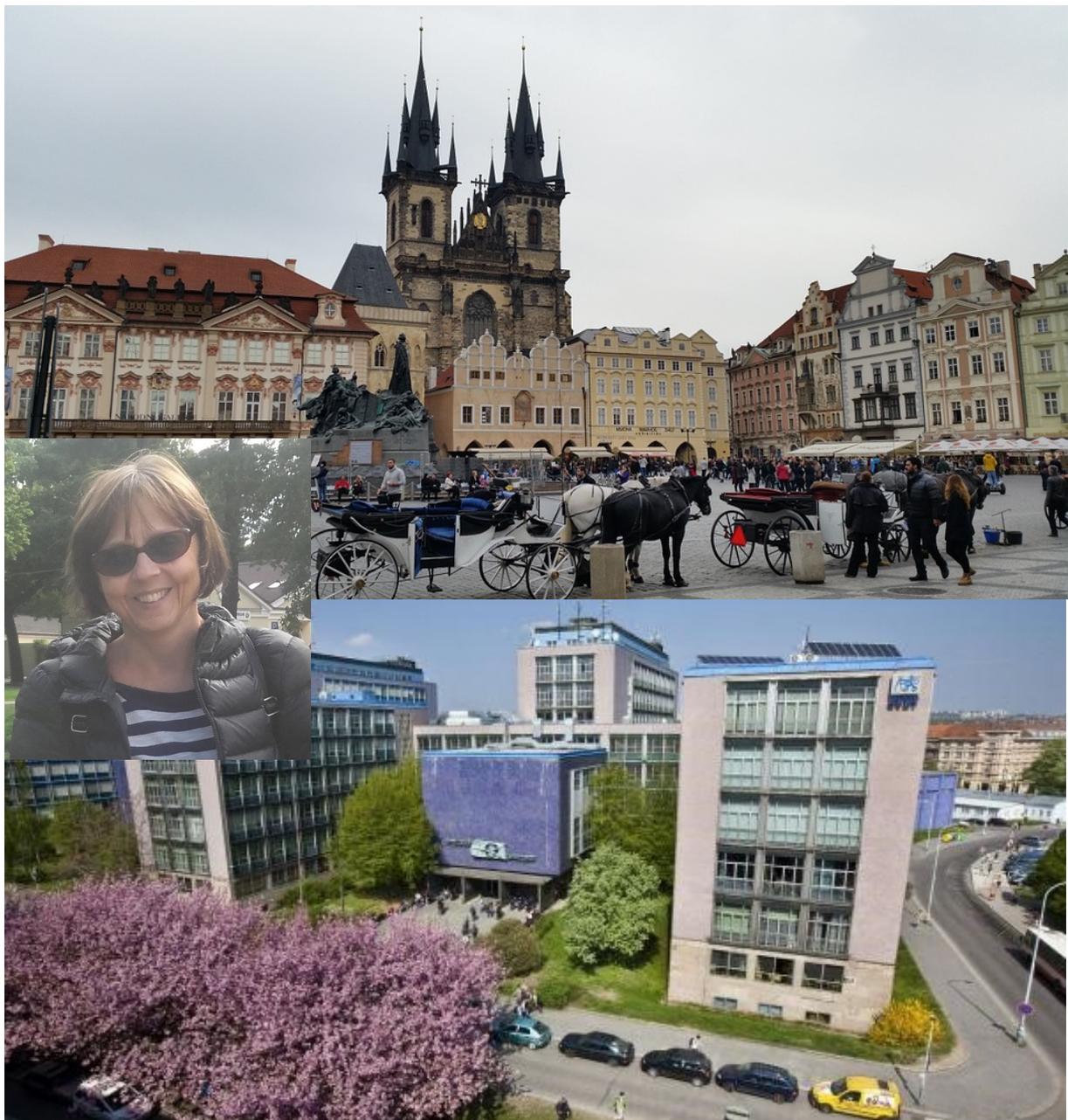
(électro)techniques de Prague participe depuis longtemps à la coopération internationale dans les études de deuxième cycle et de doctorat avec son intégration dans le consortium TPTI et HERITECHS, coordonné par l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, en collaboration avec six universités de renommée mondiale (Padova, Evora, Alicante, Sfax, Paraná, Prague). Il assure depuis deux ans l'organisation scientifique des webminars pour les étudiants ("La muséologie des objets" /février-mai 2016/ et "Patrimoine de l'industrie en danger" /octobre 2016-février 2017/). Il coopère également avec l'EHESS Paris, CEFRES Prague, TU Aachen, TU Darmstadt, TU Berlin, TU Wien, University of Oxford, etc. Cette coopération internationale a commencé par le congrès des historiens de l'électrotechnique à Paris en 1994 et elle s'est poursuivie à partir de 2000 par des séminaires réguliers en histoire des sciences et des techniques avec l'aide de spécialistes français, dont notamment le professeur André Grelon (EHESS Paris) et le professeur Anne-Françoise Garçon (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), au CEFRES de Prague. Cette coopération a entraîné l'institutionnalisation directe du secteur *Histoire des techniques* à la Faculté d'électricité de l'Université polytechnique de Prague, sous la forme du Laboratoire d'histoire des (électro)techniques (HLE, mai 2011) et l'offre du nouveau programme d'études de doctorat d'Histoire des techniques, accrédité à l'Université polytechnique de Prague en novembre 2011 et reaccrédité de nouveau en 2015.

Le progrès du secteur de l'histoire des sciences et des techniques sur moins de 25 ans, dont je suis actrice directe, est passé par l'heuristique primaire et les études analytiques de l'histoire des différentes disciplines techniques, les études générales et les publications synthétiques. Un exemple : le travail international réussi sur la formation électrotechnique *Des ingénieurs pour un monde nouveau*, publié en octobre 2016 à la maison d'édition P.I.E. Peter Lang Bruxelles. J'espère que ce progrès jouera un rôle important dans l'application des résultats de la recherche dans la

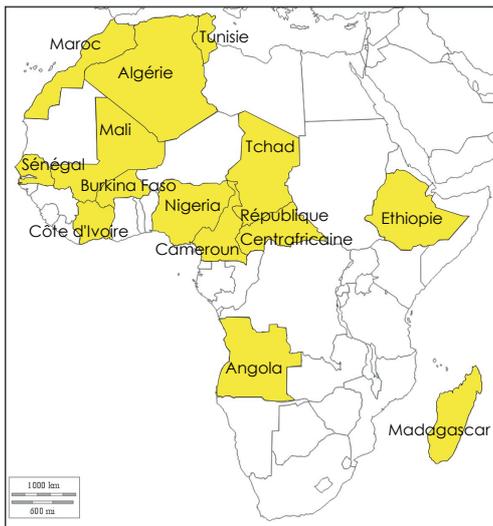
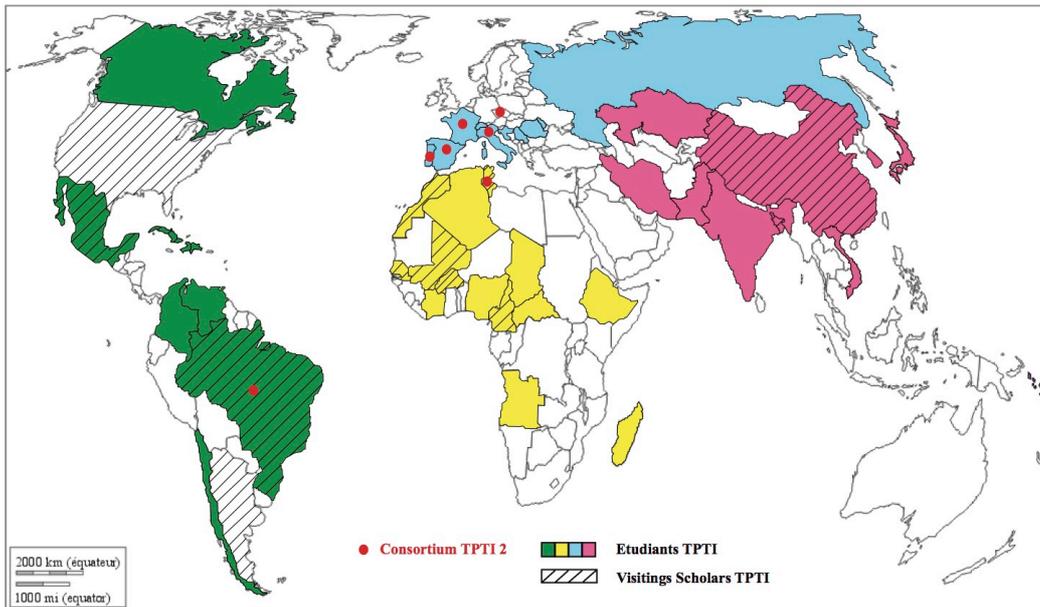
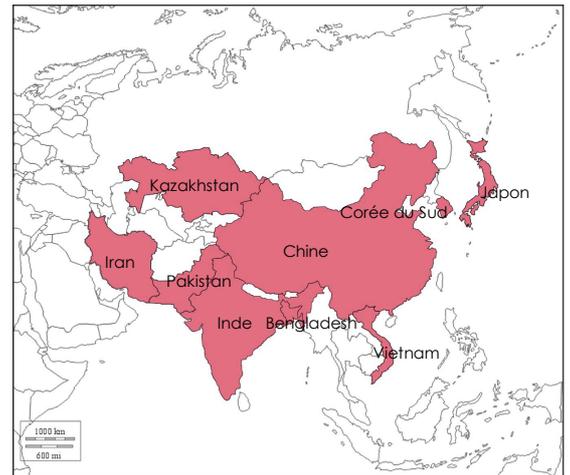
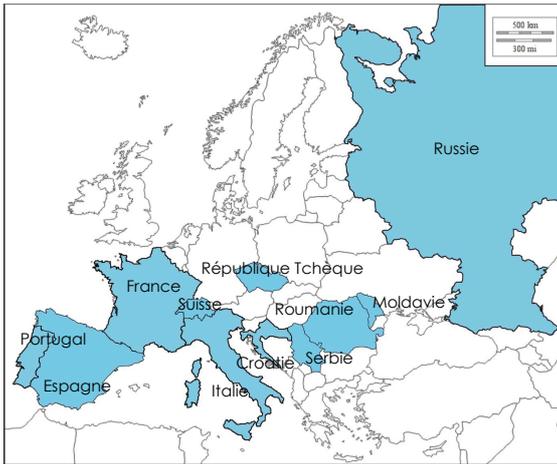
activement aux différents secteurs de l'histoire des sciences et des techniques, par exemple lors de la coopération avec la société FCC Public, spécialisée dans les revues techniques historiques (par ex. le projet de numérisation de la revue *Elektrotechnický obzor - Horizon électrotechnique*). A l'heure actuelle, les membres du Laboratoire d'histoire des (électro)techniques font de la recherche sur les vestiges de l'électrification d'origine (1918-1938) dans le paysage tchèque (plan des postes de transformateurs), ils se consacrent à la liste des petites centrales hydrauliques en Bohême et ils étudient l'électrification tchécoslovaque, la mobilité électrique et leurs rapports économiques historiques. D'autres recherches portent sur l'évolution historique des entreprises (électro)techniques familiales, les

personnalités techniques, l'évolution des technologies d'information, la création des réseaux scientifiques ou la formation technique. Le laboratoire accueille tous les ans des étudiants étrangers pour des stages – dans le passé, il s'agissait des étudiants de Tunisie (Ghaya Slim), du Brésil (Renata Monezzi), du Kazakhstan (Dana Salpina) et en 2017 des étudiants de Cuba (Jan Michel Sanchez Hoyos), du Cameroun (Zourmba Ousmanou), d'Iran (Fahimeh Mirshafiei), du Vietnam (Ly Do Hoang Rong) et du Pakistan (Azam Hafeez).

Ces vastes activités dans le domaine de l'histoire des sciences et des techniques, complétées par des expositions concrètes du secteur (par ex. actuellement à la Faculté d'électricité de l'Université polytechnique de Prague l'exposition *Le siècle de l'information – le monde électronique*) et par des ateliers spécialisés, organisés régulièrement au HLE, aident les étudiants et les doctorants à s'orienter dans les traditions de la propre école et apportent des résultats importants dans leur travail spécialisé. La coopération internationale pour les étudiants et les doctorants au laboratoire est primordiale dans la pratique scientifique et engendre un progrès dans chaque spécialisation.



# LE MONDE TPTI



TPTI's newsletter est une revue d'actualité du Master diffusée électroniquement. Elle s'adresse à tous les membres et partenaires du master, ainsi qu'à toutes les personnes portant intérêt au champ d'études et d'activités de TPTI.

**Direction éditoriale :**

- Pr. A.-F. Garçon (coordinatrice TPTI Université Paris 1)
- Pr. A. Cardoso (responsable TPTI Université d'Evora)
- Pr. G. L. Fontana (responsable TPTI Université de Padoue)

**Comité de lecture :**

- A. Conde (Université d'Evora)
- F. Fava (Université de Padoue)

**Maquettage :** A.-S. Rieth